

Appel à communication
Emergence de la critique

Colloque AISLF GT29 Théories critiques ; sociologies critiques

5-7 septembre 2018

AXE 2 : La critique et les formes pratiques transformationnelles

Titre de la communication : *L'économie sociale et solidaire dans sa critique du capitalisme fait-elle naître des formes politiques d'organisations inédites ?*

Les thèses de Boltanski et Chiapello (Boltanski ; Chiapello, 2011) ont montré depuis un temps que le capitalisme mobilise des croyances qui lui sont contemporaines et qui possèdent un pouvoir de persuasion important afin de se justifier et de continuer à mobiliser les humains pour maintenir son existence. La critique est toujours susceptible d'être captée et incorporée au capitalisme ou du moins en partie. En ce sens, les nouvelles formes de résistances sociales, sont bien souvent reprises par l'Esprit capitaliste sans le remettre fondamentalement en cause. De surcroît, elles lui permettent de se perpétuer, de se justifier et même de l'adoucir ou le faire oublier en tant que système économique singulier. A tel point qu'il devient « vain de séparer nettement les constructions idéologiques impures, destinées à servir l'accumulation capitaliste, des idées pures, libres de toute compromission, qui permettraient de la critiquer, et ce sont souvent les mêmes paradigmes qui se trouvent engagés dans la dénonciation et dans la justification de ce qui est dénoncé » (Boltanski ; Chiapello, p.6, 2011). Dans ce contexte, l'activité critique peut-elle faire naître des formes politiques d'organisations inédites, des épreuves « existentielles » (Boltanski, 2009) anticapitalistes ? Le capitalisme réussit-il donc à faire oublier que toute société est profondément « agonistique » (Mouffe, 2016) ?

Dans la présente communication, nous nous pencherons particulièrement sur l'économie sociale et solidaire (ESS). Celle-ci s'est notamment structurée autour de la critique des effets du capitalisme sur les classes ouvrières. L'analyse de certains acteurs nous montre comment la critique du capitalisme fait naître, d'une part, des formes d'organisations politiques inédites et d'autre part, comment cette critique, dans une direction inverse, permet au capitalisme de se maintenir et de « s'intégrer » dans le champ de l'ESS. Plusieurs travaux récents mettent en évidence que les acteurs de l'ESS ont mobilisé une grammaire morale qui les guide dans leur action et dont l'une des topiques est l'anticapitalisme (FRERE, 2009). L'ESS, pour certains de ces acteurs, est donc perçue comme une épreuve « existentielle » (Boltanski, 2009) guidée par une volonté d'agir de manière non capitaliste. Mais inversement, on observe que ces volontés anticapitalistes (la fameuse « finalité sociale », par exemple) se retrouvent aussi dans des formes d'organisations dont les volontés ne sont pas ouvertement anticapitalistes (finalité de profit dans une activité dont le but est la plus-value sociale). De plus, quand bien même elle se trouve au centre de certaines justifications, il reste que toutes les initiatives « anticapitalistes » n'altèrent pas le capitalisme dans une même mesure. Dans ce contexte, la position agonistique que la critique anticapitaliste tend à donner à l'ESS par rapport au système capitaliste est mise en tension : quels seraient les critères qui permettent effectivement de distinguer ce qui est

assimilé par le capitalisme de ce qui ne l'est pas (encore) ? Et de tels critères peuvent-ils seulement être établis ?

Bibliographie

BOLTANSKI, L. 2009. *De la critique. Précis de sociologie de l'émancipation*, Paris, Gallimard « NRF Essais ».

BOLANSKI, L. et CHIAPELLO, E. 2011. *Le nouvel Esprit du capitalisme*, Paris, Gallimard.

FRERE, B. 2009. *Le nouvel esprit solidaire*, Paris, Desclée de Brouwer.

MOUFFE, C. 2016. *L'illusion du consensus*, trad. de l'anglais par pauline Colonna d'Istria, Paris, Albin Michel.